

tions perfides que des agitateurs pourraient chercher à semer parmi vous ; restez tranquilles, vos magistrats veillent, reposez-vous sur leurs soins et sur leur vigilance.

Et vous, braves gardes nationaux, dont la cité ne peut oublier les éminents services, acquérez de nouveaux droits à la reconnaissance de vos concitoyens, *qui* vous est due à tant de titres.

» Que l'union la plus intime règne parmi vous ; que tout ferment de discorde soit éloigné ; que tous vos efforts n'aient pour but que le maintien du bon ordre , qu'un seul sentiment vous anime, l'amour du Roi et de la Patrie.

» Fidèles à l'honneur, vos magistrats seront toujours à votre tête ; ils fondent cette *confiance* sur le bon esprit qui, dans toutes les circonstances, vous a constamment dirigés.

» A l'Hôtel-de-Ville, le 7 mars 1815,

Le maire de la ville de Lyon,

Comte de FARGUES. »

Cette pièce, si bien pensée et si bien écrite, n'avait pas eu le temps de produire sur la population lyonnaise tout l'effet que son auteur en attendait, lorsqu'on apprit que la petite armée impériale gagnait du terrain et se recrutait sur tous les lieux de son passage.

Deuxième proclamation par laquelle *Bonaparte* devenait *l'homme du Destin*, qualification que bonapartistes et légitimistes étaient libres d'interpréter comme ils l'entendraient.

Cependant, dès que le gouvernement de Louis XVIII avait connu le débarquement opéré au golfe Juan, il s'était hâté, comme on sait, d'envoyer à Lyon le duc d'Orléans, avec l'ordre de s'opposer par tous les moyens à la marche de l'ancien chef de l'Empire, mis hors la loi par le roi restauré. Le *Moniteur* de ce temps là nous apprit à notre extrême surprise que ce prince avait gagné, dans les environs de Lyon, une grande bataille sur l'*Usurpateur* et la petite bande d'aventuriers dont il était accom-